

Afrique: De nouvelles niches pour l'export

• Mobilier, chewing-gum, des marchés en friche

• Le CNCE invite à reconsidérer les nouvelles habitudes de consommation

Huitième exportateur de chewing-gum en Afrique, le Maroc pourrait renforcer ses ventes vers les pays du continent en s'adaptant aux nouvelles exigences de consommation. La recommandation vient du Conseil national du commerce extérieur (CNCE) qui dresse les opportunités d'investissement en Afrique.

Au total, le Maroc a exporté pour 3 millions de dollars de chewing-gum en 2014 dont plus de la moitié sur le continent africain. Le CNCE invite les entreprises marocaines à utiliser davantage d'ingrédients naturels tout en privilégiant une communication axée sur l'approche santé.

Une unité de montage automobile au Nigéria

«LA pénétration des véhicules produits au Maroc sur le marché de la Cedeao risque de souffrir de la compétitivité-prix tant que le pays ne dispose pas d'un accès préférentiel». Les véhicules qui seront produits à Lagos pourront être commercialisés dans tous les pays de la Cedeao en exonération des droits de douane. En revanche, la concurrence devra s'acquitter de 35% de droits de douane pour accéder à ce marché de plus de 300 millions d'habitants.

Avec la Cedeao, un accord d'association est sur la table depuis plusieurs années, mais il n'aboutit pas pour des raisons politiques. «L'installation d'une unité de montage doit être prise en considération, mais l'usine Renault Tanger n'est pas dimensionnée pour servir l'Afrique», tempère un responsable au ministère de l'Industrie et du Commerce. □

Avec 203 millions de dollars, le continent africain représentait 20% des importations mondiales de chewing-gum en 2013. Celles-ci se sont accrues de 7% par rapport à 2012. Les principaux pays africains importateurs sont l'Afrique du Sud avec 43 millions de dollars (21% des importations africaines), l'Angola avec 20 millions de dollars (10%) et l'Algérie 17 millions de dollars.

Dans cette activité, le producteur américain de chewing-gum Wrigley s'apprête à construire une usine dans la capitale kenyane Nairobi pour remplacer son ancienne usine. L'entreprise s'est dotée d'une stratégie de croissance sur le continent et compte desservir plusieurs pays.

Autre niche, le segment mobilier. En 2013, la consommation africaine de meubles s'est élevée à près de 10 milliards de dollars, soit 2% de la consommation mondiale. Or, 37% de cette consommation africaine de meubles est importée. Selon le CNCE, les importations africaines de meubles ont augmenté de 13% par an entre 2010 et 2013. Les meubles en bois sont les plus demandés, suivis par les appareillages électriques et les meubles en métal.

En 2014, le Maroc a exporté près de 80 millions de dollars de mobiliers: 60% destinés à la France et 20% à l'Afrique. Ces ventes portent surtout sur les lustres et les projecteurs électriques, des appareils d'éclairage et des meubles en bois.

Pour le Conseil, le développement d'un cluster au Maroc spécialisé dans la transformation du bois, avec l'aménagement et l'ameublement comme marchés privilégiés, serait un moyen d'intégration et de profes-

sionnalisation de la filière. Ce cluster devrait soutenir l'offre marocaine de construction sur le marché africain. Le Maroc peut aussi mettre à profit la possibilité d'importer la matière première en franchise douanière à partir des pays les moins avancés d'Afrique. □

K. M.

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com